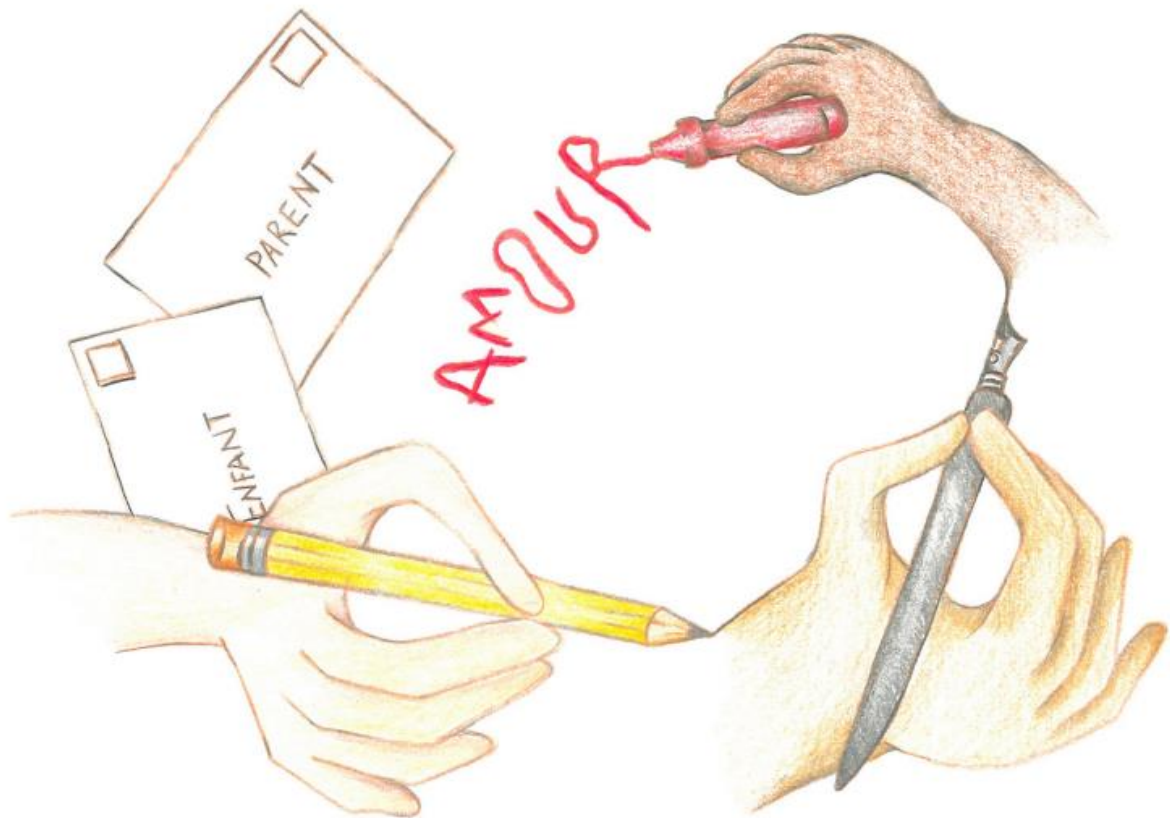


La Cigogne

LETTRE À MA FILLE, MON FILS, MA MÈRE, MON PÈRE



Fédération des Parents Adoptants du Québec

Printemps-été 2018

Une adoption unit la destinée d'une triade d'acteurs principaux : une personne adoptée, des parents d'origine et un ou deux parents adoptants. Chaque histoire est unique. Certaines sont heureuses; d'autres, plus tumultueuses. En donnant la parole aux personnes directement touchées par l'adoption, ce numéro de La Cigogne espère ouvrir une petite fenêtre sur le spectre des possibilités et des vécus en adoption.

Illustration de la couverture

- Marielle Tardif

Rédaction

- Anne-Marie Morel
- Marjolaine (dit Colette)
- Marie
- Annie
- Danielle
- Collaborateurs anonymes

Révision et production

- Annie Fillion
- Anne-Marie Morel
- Marielle Tardif

POLITIQUE

Les textes, articles, renseignements et publicités publiés dans le présent journal le sont à titre informatif seulement et ne représentent pas nécessairement l'opinion de la Fédération des parents adoptants du Québec (FPAQ) et de ses membres. De ce fait, la FPAQ ou les membres de son conseil d'administration ne peuvent être tenus responsables de quelque façon pour tout dommage ou préjudice encouru par une tierce personne morale ou légale.

La reproduction d'articles est autorisée à condition d'en mentionner la source.

Remerciements

Ce numéro n'aurait pu être possible sans la générosité des personnes qui ont accepté d'ouvrir leur cœur pour partager leurs états d'âme. Énormes remerciements à Marjolaine (Colette), Marie, Annie, Danielle et toutes les autres personnes qui nous ont offert une lettre.

Fédération des parents adoptants du Québec

426, de Courchevel, Laval, Québec, H7N 5M6

Téléphone : 450-933-0924

Courriel : fpaq.info@gmail.com

Site Web : www.fpaq-adoption.ca

FB : www.facebook.com/AdoptionFPAQ

Table des matières

La richesse des mots des autres	4
Le défi de communiquer sainement en famille.....	5
Lettres de personnes adoptées	7
Lettre à ma mère biologique	7
À vous, mère de sang	9
Mon vécu.....	10
Lettres de parents adoptants	12
Cher petit homme	12
Merci d’être ma fille	13
Lettre à mon fils.....	15
L’incompréhension	16
Cet enfant, là devant	18
Votre prochain numéro	19
Votre opinion sur La Cigogne	19

La richesse des mots des autres

Exprimer ce que l'on ressent n'est pas toujours facile. L'écriture peut alors permettre de communiquer plus aisément, de mettre ses idées en place avant de les partager ou simplement de se vider le cœur et la tête pour voir plus clair. À l'instar d'une photo, écrire peut aussi être un moyen de capturer certains instants pour en favoriser le souvenir ou pouvoir éventuellement évaluer le chemin parcouru.

Parallèlement, il est aussi possible de s'outiller avec les récits d'autres personnes qui naviguent dans le monde de l'adoption. Nous avons accès à un nombre grandissant de témoignages de personnes adoptées, qui expriment publiquement ce qu'elles ont longtemps pensé ou chuchoté entre elles. Ces récits sont riches en informations et illustrent bien la variété des réactions et réflexions possibles relativement à une situation similaire. Prendre connaissance de différentes façons de vivre son adoption peut aider à mieux comprendre son enfant, à ouvrir le dialogue sur de nouveaux sujets ou à découvrir d'autres perspectives. Un témoignage peut même servir d'amorce pour une discussion. Les mots des autres peuvent donc être précieux.

Comme les personnes adoptées, les adoptants osent aussi s'ouvrir davantage sur des aspects intimes, voire tabous, de leur vécu parental. Que ce soient dans des groupes fermés sur les médias sociaux, dans des blogues ou des rencontres entre eux, plusieurs se donnent désormais le droit d'évoquer certains défis ou souffrances dans la relation qui les unit à leur enfant tant désiré. Sans s'appliquer directement à notre situation, ces témoignages peuvent permettre de voir que l'on n'est pas seul, de déculpabiliser, de découvrir des ressources ou des solutions pertinentes, de trouver du soutien ou d'initier le désir d'aller chercher de l'aide.

C'est dans cet esprit d'ouverture, d'exploration, de respect et d'entraide que ce numéro vous propose des lettres de personnes adoptées et d'adoptants destinées à un proche. De généreux auteurs ont ouvert leur cœur et accepté de le partager sans pudeur. Nous les en remercions énormément! Bien sûr, les lettres présentées n'explorent pas tout le spectre des possibilités de la vie familiale adoptive. Chaque histoire est unique et chaque relation l'est aussi. Néanmoins, dans ces différents visages de l'adoption, nous espérons que vous trouverez du réconfort, des façons de nommer ce que vous ressentez, des réflexions à approfondir ou encore des pistes pour mieux comprendre le vécu des autres. Qui sait, vous y trouverez peut-être aussi une envie d'écrire à vos proches (ou pour vous) à votre tour.

Bonne lecture!



Anne-Marie Morel, présidente de la FPAQ

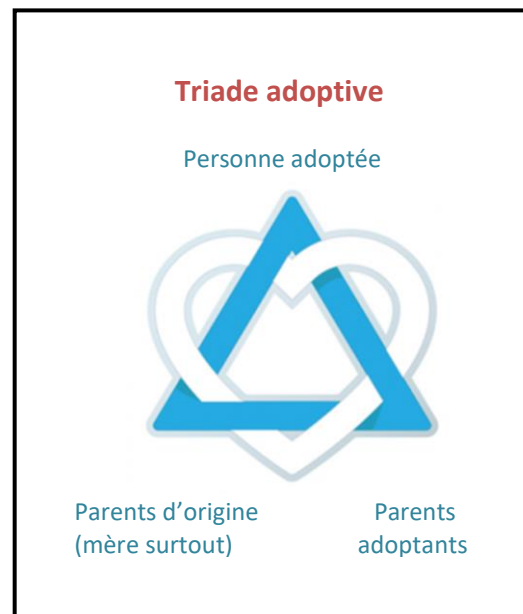
Le défi de communiquer sainement en famille

Anne-Marie Morel¹

Déjà, dans les familles dites traditionnelles, la communication entre parents et enfants n'est pas toujours facile. Les experts proposent divers conseils pour favoriser une communication saine comme : créer des habitudes de communication (moments ou lieux particuliers), éviter les distractions, ne pas interrompre, reformuler pour valider sa compréhension, être attentif au non verbal, parler au « je », etc.² Ces outils généraux sont certes utiles. Toutefois, entre adoptés et adoptants, certains défis ou non-dits peuvent complexifier les échanges.

La triade adoptive

Au cœur de toute histoire d'adoption, on retrouve une personne adoptée, des parents d'origine et un ou deux parents adoptants. Ce noyau d'acteurs intimement liés constitue ce que certains appellent la triade adoptive. Bien qu'imparfait et parfois contesté parce qu'il exclut plusieurs éléments (ex. : famille élargie, culture d'origine, etc.), ce modèle illustre que le destin de ces acteurs est relié aux autres. Qu'ils soient réels, potentiels ou imaginaires, des liens émotifs positifs et négatifs, ainsi que de possibles liens physiques les unissent. Ces liens tangibles ou fictifs qu'entretiennent (ou pas) l'adopté et les adoptants avec les parents d'origine peuvent véhiculer des émotions en tout genre : reconnaissance, colère, tristesse, amour, culpabilité, etc.



Même si certains liens apparaissent inexistant, cela est susceptible de teinter les relations entre les adoptants et leurs enfants adoptés. Par exemple, pour certains adoptés, cette triade serait à l'origine d'un conflit de loyauté entre les parents qui leur ont donné la vie, leur apparence et leur bagage génétique et ceux qui leur apprennent à vivre et les accompagnent dans les joies et les peines du quotidien. Selon Jean-Louis Le Run³, certains ont le sentiment d'être en dette avec leur famille d'origine (surtout la mère) pour son « don de vie » et éprouvent de la compassion, de la

¹ L'auteure est mère adoptive et n'est pas une experte des communications interpersonnelles. C'est donc en toute humilité et uniquement à ce titre que ce texte a été rédigé.

² Alloprof Parent (2017). 7 clés pour une bonne communication parent-enfant. Accessible au www.alloprofpaparents.ca/articles-dexperts/7-cles-communication/

³ Jean-Louis Le Run (2012). Des loyautés de l'enfance aux conflits de loyauté : un concept pertinent en clinique? L'exemple de l'adoption. *Enfances & Psy*, n° 56. Accessible au www.cairn.info/revue-enfances-et-psy-2012-3-page-35.htm

curiosité et des inquiétudes pour elle. D'autres se sentent coupables d'évoluer dans un milieu sécuritaire et aisé alors qu'il en va autrement pour leur famille d'origine. De plus, comme l'illustre bien la psychologue Lucie Bourdeau⁴, les émotions ressenties à l'adolescence envers la mère d'origine peuvent être nombreuses, intenses et changeantes.

Pour certains adoptés, le malaise d'aborder ces questions avec leurs parents adoptants est profond. Cela peut-être en raison de la peur de les blesser ou de leur déplaire, de la culpabilité, de la crainte d'être rejeté, d'une confusion liée à des émotions contradictoires ou du sentiment qu'ils ne pourront pas comprendre ou que cela ne les concerne pas. Ils préfèrent alors taire le tumulte qui les habite et refouler leur tempête intérieure. Or, s'il s'agit de tabous ou de non-dits dans la famille, ces pensées peuvent générer des frustrations ou rendre les relations quotidiennes entre adoptants et adoptés plus tendues, sans que l'on ne comprenne vraiment pourquoi.

Cela dit, parler des différents aspects de l'adoption n'est pas nécessairement simple, car cela suscite aussi des sentiments et des réactions chez les adoptants...

Au Québec, certains organismes mis sur pied pour et par des personnes adoptées leur offrent une oreille. C'est notamment le cas de l'Hybridé⁵ et du Regroupement des adopté-e-s à l'international sans frontières (RAISF)⁶. De son côté, la Fédération est toujours ravie d'en offrir une aux parents adoptants localement ou à l'international. D'autres ressources existent aussi. Découvrez-en sur le portail adoptionquebec.ca ou dans notre bottin des ressources.



NOUVEAUTÉ!

Imaginé par Manuelle Alix-Surprenant et Renaud Vinet-Houle, le recueil ***La couleur de l'adoption*** propose les portraits et les textes de 30 personnes adoptées à l'international. Découvrez-y une variété d'histoires, de pensées et de sentiments à l'égard de l'adoption. C'est un incontournable pour votre bibliothèque et celle de vos enfants.



⁴ Lucie Bourdeau (2014). L'adopté vis-à-vis sa mère adoptive, sa mère biologique et la mère patrie. Accessible au <http://luciebourdeau.ca/ladopte-vis-a-vis-sa-mere-adoptive-sa-mere-biologique-et-la-mere-patrie/>

⁵ L'Hybridé : www.lhybride.com/

⁶ Regroupement des adopté-e-s à l'international sans frontières : www.raisf.org/

Lettres de personnes adoptées

Lettre à ma mère biologique

Pour la première fois, je trouve le courage de t'écrire. Je t'écris, où que tu sois dans le monde, chère mère biologique. Tu as longtemps perturbé ma conscience par ton absence. Notre séparation m'a affectée plus que je ne pouvais l'imaginer.

Mon abandon, mon adoption. Deux événements qui ont et qui vont marquer ma vie pour toujours.

Mon adoption est mon deuxième souffle de vie. Un deuxième souffle de vie qui souleva plusieurs questionnements. Qui suis-je réellement? J'ai longtemps cherché réponse à cette question existentielle. Tirillée entre mon sang péruvien et ma culture québécoise, entre mon teint basané et mon accent 100 % francophone, entre l'inné et l'acquis, où est-ce que je me situe, moi, en tant que personne? Les gens ont-ils raison quand ils me disent que je suis davantage Québécoise que Péruvienne? Devrais-je culpabiliser de ne pas connaître mon pays d'origine autant que le pays dans lequel j'ai grandi? Ai-je raison d'être fière de mes origines? La double identité nous fait vivre dans le doute. Je cherche encore réponse à ces questionnements. Je me cherche encore, et ce, même après 19 ans.

Toute mon enfance, je n'ai pas questionné mes parents sur mon adoption. C'était normal, c'était mon histoire. Cela faisait partie de moi. Contrairement à ce que plusieurs se demandent, non, je ne voulais pas te connaître. Je ne voulais pas savoir pourquoi tu m'avais abandonnée. Je ne voulais pas avoir de détails pour ne pas avoir mal. Ce n'est qu'à 18 ans que j'ai tenté de comprendre ma propre histoire. C'est à ce moment-là que la réalité m'a rattrapée. J'ai réalisé que mon abandon avait laissé d'importantes traces dans mon subconscient. Cette vérité, je l'ignorais. J'ai toujours voulu être une enfant « normale » et avoir une adoption « parfaite ». Cependant, nous ne pouvons définir les termes *normal* et *parfait*.

J'étais une enfant qui ne comprenait pas ses sentiments et ses peurs. J'étais une enfant qui, inconsciemment, vivait dans l'insécurité d'aimer et d'être aimée depuis sa venue au monde. J'étais en manque d'amour, en manque d'attention. J'étais fâchée contre toi. Fâchée d'avoir été abandonnée par toi. Fâchée de n'avoir pu te connaître. Fâchée de n'avoir aucun souvenir de toi et de mon vécu dans mon pays d'origine.

Ainsi, au fond de mon être, se créèrent le besoin de se faire aimer et le désir de performance. Bonjour l'anxiété. Bonjour défis d'attachement. Ce fut un choc lorsque j'ai compris mes comportements d'enfance. J'ai pu enfin mettre un mot sur mes sentiments incompris et mes peurs irrationnelles. J'ai pris conscience de ma colère à ton égard. Peu à peu, je me redécouvre à 19 ans. Je prends conscience de mon être pour la première fois. Je me comprends de plus en plus.

Ma famille m'accompagne dans ce long processus. Elle suit mes progrès ainsi que mes moments plus difficiles. Elle me soutient. Elle m'aide. Elle m'aime.

Depuis le début de mon parcours, j'ai compris que non, je n'ai pas deux identités, je n'en ai qu'une seule. La fusion de mes origines péruviennes et de ma culture québécoise. Mon parcours a été et est encore rempli d'embûches. Oui, j'ai des défis d'attachement. La vie m'a donné ce défi à relever. Nous avons chacun le nôtre. Mon défi de vie m'a permis de développer une grande force en moi. Il a forgé mon caractère. Il m'a permis d'être capable de m'exprimer.

Désormais, je suis capable de te remercier. Ce que je percevais comme un acte de faiblesse m'apparaît maintenant comme un acte d'amour. Tu l'as dit toi-même. Tu voulais le meilleur pour moi. Ma famille, je l'adore. Tu m'as offert une vie remplie de bonheur. Je commence lentement mais sûrement à te pardonner, à comprendre les raisons pour lesquelles tu m'as mise en adoption.

J'accepte mon histoire et mon adoption. L'adoption est un chemin rempli d'embûches et de tournants, mais c'est une expérience heureuse et riche en sourires. Elle m'a permis d'avoir des parents fantastiques, qui ont de l'amour à revendre. Chaque jour, elle me permet de travailler sur moi-même et de me surpasser. Je suis une enfant adoptée et fière de l'être.

Nous, enfants nés dans le cœur de nos parents, sommes des guerriers et non de pauvres victimes. C'est avec une force et une maturité particulière que nous faisons notre place dans la vie. Dès notre jeune âge, nous combattons nos cauchemars, nos peurs et nos souvenirs pour trouver la paix en nous et accepter l'amour d'autrui ainsi que de soi.

C'est à toi que j'écris, mère biologique. Sans aucune amertume.

Anonyme

Besoin d'un coup de pouce?

Plusieurs ressources existent pour vous soutenir. Consultez le **Bottin des ressources en adoption** offert aux membres privilégiés de la FPAQ. En plus d'être envoyé lors de votre adhésion ou renouvellement, il est accessible dans la section réservée aux membres privilégiés du site fpaq-adoption.ca.



À vous, mère de sang

Où êtes-vous? Qui êtes-vous ?

Depuis longtemps, même depuis toujours, je cherche à combler le vide de mon histoire, le vide de votre absence.

Du haut de mes 8 ans, j'apprends que vous existez quelque part, mais par des histoires changeantes tout au long de ma vie. Je ne sais plus quoi et qui croire. Est-ce que vous vivez tout près ou loin de moi? Je ne sais pas encore. Si je cherche, où vais-je vous trouver? Vous pouvez imaginer ma peine, moi petite fille de 8 ans n'ayant plus de vraie maman de sang. Dans ma petite tête, mes idées se bousculent. Qui est et où est ma vraie maman?

Depuis ce temps, je vous recherche, je veux vous connaître.
Quelle est l'histoire de ma vie, de mon entrée dans ce monde?

J'ai deux mamans, une de cœur (adoptive), et vous ma mère de sang (biologique). Vous qui m'avez donné un cœur pour aimer et ma mère de cœur qui m'a montré comment ce cœur peut aimer.

Nous voici maintenant devant la chance de relier, de renouer nos vies, et ce, sans amertume, sans sentiment de tristesse pour le passé. Aujourd'hui, on peut aller vers l'avenir. Je sais que ma présence va bouleverser de vieux souvenirs, et autant d'émotions referont surface. Je vous souhaite COURAGE et FORCE pour décider, malgré la souffrance à l'éveil de ce secret gardé au fond de vous depuis si longtemps.

Laissons derrière nous le passé meurtri, et regardons ensemble vers le futur, même si le futur est plus ou moins long. Le temps et la vie nous present.

Notre lien de sang débute le 11 juin 1951 à 16:05 à l'hôpital (crèche) Miséricorde de Montréal. Suite à mes recherches, j'ai découvert que, à ma naissance, vous viviez dans la région urbaine de Québec. Votre père était peintre-décorateur et votre mère était plus âgée que lui. À mon premier baptême, le lendemain, j'ai eu le prénom de Marjolaine. Est-ce vous, ou est-ce une soignante ou marraine de naissance qui m'a donné ce prénom?

Soyez sans crainte, je n'ai aucune rancœur, le temps qu'il nous reste sera pour construire notre relation, connaître notre lien de vie. Ce temps ne servira pas à juger ni à accuser, mais bien plus à comprendre cette époque si puritaine, cette époque qui a brisé nos liens de vie et de cœur.

Je veux comprendre vos hésitations, peut-être vous ont-elles dit que je n'avais pas survécu à ma naissance, car j'avais eu des problèmes respiratoires.

Vous avez certainement assez pleuré et assez souffert et, moi, j'ai longtemps imaginé, rêvé à votre existence, votre sourire et votre chaleur. Laissons derrière le passé meurtri et regardons ensemble vers le futur.

Je pense à vous, mais vous êtes sans image.

Je rêve à vous, mais vous êtes sans voix.

Je veux vous voir, vous entendre pour que mon rêve soit un souvenir!

Marjolaine (dit Colette)

Mon vécu

En commençant, merci de me permettre de m'exprimer et de faire connaître mon vécu.

Cette lettre fait partie de mon cheminement. Elle n'est destinée à personne en particulier. Je le fais à mon rythme en ne voulant blesser personne. Ainsi, je ne brûle pas les étapes.

Je n'ai aucun reproche à faire aux personnes qui m'ont mise au monde. Je suis extrêmement sensible à certains comportements qui réveillent en moi, entre autres, le rejet et l'abandon.

Je suis née à 32 semaines de grossesse. Le manque de calcium a retardé mon développement. On m'en a donné en doubles doses. J'ai un mois lorsque mes parents adoptifs, après quatre années de mariage, viennent me chercher à l'orphelinat. Je refuse la nourriture et je souffre de rachitisme. J'ai marché à 23 mois. J'ai les genoux et les jambes croches. Je porte des appareils orthopédiques en fer, des pieds en montant à la taille. On me prescrit ensuite des bottines orthopédiques que je porte jusqu'à l'âge de 10 ans. Le développement de mes dents est incomplet et on m'opère d'un œil à 5 ans.

Alors que j'ai 4 ans, ma mère devient enceinte. L'annonce de l'arrivée prochaine d'une petite sœur est un énorme cadeau pour moi. C'est le plus beau souvenir de mon enfance.

Mon petit corps frêle commence jeune à subir de la discipline malsaine. Je suis facilement en pleurs alors ils me comparent à ma sœur qui, d'après eux, est plus raisonnable alors qu'elle est pourtant plus jeune que moi.

Les nombreux déménagements n'ont pas aidé à mon équilibre. Nous avons un chalet où je passais tous mes étés. Ces quelques mois au contact de la forêt et des rochers m'aidaient à retrouver mon calme et réconfort.

La séparation de mes parents adoptifs s'est produite trois mois après l'infarctus de ma mère. Elle a vécu en nous surprotégeant moi et ma sœur. À l'automne de cette même année, ma sœur partait aux études à Montréal. J'ai 21 ans et je vais vivre avec ma mère. Suite à de la relation d'aide, je décide de retourner aux études; j'ai alors 24 ans. Après l'obtention du diplôme d'études secondaires, je me dirige deux années en secrétariat.

En 1993, je fais une démarche aux services sociaux. Mon intention est d'avoir l'information contenue dans mon dossier d'antécédents biologiques. J'y trouve la description physique de mes parents biologiques, l'âge qu'ils ont à ma naissance, leurs goûts, aptitudes, années de scolarité ainsi que leur région d'origine. C'est à peu près tout ce que contient le dossier. Je suis très émue à la suite de la lecture de cette lettre, si révélatrice.

Quelque temps seulement après ces démarches, en 1994, je rencontre mon conjoint. Au printemps, je me trouve un emploi dans un bureau et j'y travaille jusqu'en 1997. La même année, nous achetons notre maison.

À la veille de l'année 2000, on me diagnostique un problème d'anxiété généralisé. Je suis suivi afin d'obtenir la meilleure médication possible au contrôle de cette maladie. Est-ce de l'hérédité? Je ne sais rien... une des nombreuses questions qui restent sans réponse!

Mon père adoptif est décédé en 2009. Notre relation était très difficile. Très narcissique, on ne se parlait plus depuis plusieurs années.

Avant les fêtes 2016, j'ai téléphoné à nouveau aux services sociaux en attente d'une loi pour les personnes adoptées. On m'a confirmé après un retour d'appel que ma mère biologique est toujours vivante. Un mois plus tard environ, on croit avoir retracé le père biologique, qui est également vivant. On m'explique et me confirme qu'elle n'a jamais fait de recherche afin de me retrouver. De mon côté, je ne crois pas en faire à son endroit.

Contente que vous m'ayez lue et d'avoir partagé une partie de mon vécu.

Anonyme

Espaces publicitaires disponibles

Vous voulez annoncer vos services ou vos outils dans *La Cigogne* pour rejoindre les parents adoptants? Rien de plus simple! Seulement 20 \$ par numéro.

Écrivez-nous à fpaq.info@gmail.com

Lettres de parents adoptants

Cher petit homme

Nous avons toujours rêvé de former une famille de plus d'un enfant. Après toutes ces années d'attente, voilà qu'enfin ton sourire est entré dans notre vie. Ce fut un coup de foudre immédiat de notre part. Tu as été mon fils pour la vie dès la première seconde. Maintenant, je découvre chaque jour les joies de la maternité. Même si la vie avec toi nous apporte plein de nouveaux défis, elle nous fait nous surpasser et découvrir que la maternité et la paternité sont merveilleuses. Notre amour pour toi grandit chaque jour, un amour immense et inconditionnel. Nous serons là pour toi jusqu'au bout de notre vie.

Voilà que, depuis quelques mois, je vis un questionnement : est-ce qu'on y va pour un deuxième projet d'adoption? Lorsque nous étions dans ton pays natal, nous n'étions pas encore de retour au Canada, papa me parlait déjà de faire les démarches. Je ne te cacherai pas qu'à ce moment j'étais complètement fermée à cette idée. Moi, je ne voulais pas manquer une seconde de notre nouvelle vie avec toi. C'est comme si c'était toi que j'attendais depuis si longtemps, toi, ce petit homme qui correspond si bien à notre famille. Comme si je ne pouvais pas aimer un autre enfant que toi. Tout mon univers tournait autour de toi. Puis, les mois sont passés. Au fil du temps, la question a refait surface : est-ce qu'on y va pour un deuxième projet d'adoption? La raison principale : t'offrir un frère ou une sœur, s'assurer que tu ne seras pas seul lorsque nous ne serons plus là, et aussi que tu ne seras pas seul à t'occuper de tes parents vieillissants. On ne se le cachera pas, nous ne sommes pas éternels et nous ne sommes pas de jeunes parents.

Du côté de papa, c'est un grand désir. Il aimerait beaucoup qu'on aille de l'avant. C'est moi qui hésite. Oui, moi, la rationnelle. Papa s'occupe bien de toi et j'apprécie tout ce qu'il fait pour toi et pour nous. Cependant, il reste que c'est moi, ta maman, qui prend beaucoup de responsabilités. Qui t'accompagne à tes rendez-vous? Maman. Qui a plus de flexibilité au travail? Maman. Qui gère et s'assure qu'il ne manque rien pour toi à la maison? Maman. Est-ce que j'ai la force et le courage de relever le défi de monter à nouveau un dossier d'adoption? On devra aller dans un pays différent donc des procédures différentes. Est-ce que, financièrement, nous sommes prêts à faire les ajustements nécessaires qui nous permettraient de procéder à une nouvelle adoption? Est-ce que nous sommes assez solides pour un enfant à grands besoins? Je trouve qu'on réussit très bien malgré les défis reliés à tes besoins particuliers. Est-ce que je vais être capable d'aimer un autre enfant, sans altérer l'amour que j'ai pour toi? Je t'aime tellement qu'on dirait que je ne crois pas que je pourrais en aimer un autre autant.

Y'a des périodes où je me dis que non, on reste comme maintenant. Nous sommes merveilleusement bien tous les trois. Pourquoi prendre le risque de perturber tout ça?! Puis, à

l'occasion, je me dis « fonce! », tu dois offrir la chance à cet enfant d'avoir quelqu'un d'autre de très significatif dans sa vie, quelqu'un avec qui poursuivre la belle aventure de la vie quand papa et maman ne seront plus là.

Bientôt un an que tu es avec nous. Donc on pourrait sous peu entreprendre de nouvelles démarches. Si on veut aller de l'avant, on n'a pas de temps à perdre. Papa a passé le cap des 50 ans et un projet d'adoption, ça ne se réalise pas qu'en quelques mois, ça se compte en années... Ces temps-ci, je pense plus que nous allons demeurer que trois. Puis là, y'a papa qui me reparle de ce deuxième projet devant une coupe de vin un soir de fin de semaine. Je redeviens toute mélangée... Mon cœur est déchiré. Je n'ose pas. En même temps, je me sens égoïste de ne pas t'offrir cette possibilité d'avoir un frère ou une sœur. Si je fais le choix de ne pas aller de l'avant pour une seconde adoption, j'espère que tu ne m'en voudras pas et que tu comprendras un jour les raisons qui m'ont amenée à faire ce choix. Une chose est certaine : je t'aime de tout mon cœur et mon amour ne changera pas, que nous soyons trois ou quatre.

Ta Maman d'Amour

Merci d'être ma fille

Ma belle, ma chouchoune, mon amour du bout du monde.

Tu as tellement grandi depuis la première fois où j'ai eu la chance de te prendre dans mes bras et de gagner un premier sourire. Quelque huit ans plus tard, ces instants magiques restent si profondément gravés en moi que j'ai parfois l'impression que c'était hier. Je suis émue de voir tout le chemin que tu as parcouru et que j'ai eu le privilège de parcourir avec toi. Je suis impressionnée par les défis que tu as su surmonter, par ta combativité et ta persévérance.

Bien au-delà de ton père, ton frère et moi, ta présence dans notre vie rend énormément de gens heureux. Il y a tellement de personnes qui t'aiment. Ils sont fous de ton sens de l'humour désopilant de « chipie d'amour », ton imagination débordante et tes histoires abracadabrantes. Ils ont bien raison : le son de tes fous rires est l'un des plus beaux au monde. Et il y a aussi ta générosité, ta sollicitude et ton instinct de protection envers les plus jeunes et les plus vulnérables, que j'apprécie tout particulièrement. Ta grande sensibilité et ton empathie sont de grandes forces, qui font de toi une personne que l'on aime côtoyer.

Désormais jeune adolescente, ta personnalité vive et revendicatrice de « représentante syndicale » (sans offense pour les représentants syndicaux) et tes émotions en vague se font ressentir davantage. Dois-je m'en surprendre s'il y a des jours plus houleux ou si je dois parfois jouer à l'arbitre entre ton père et toi? Bien sûr que non! Il y a plusieurs années, à peine 5 ans et

un trouble de langage ne t'empêchaient pas de me faire subir des interrogatoires reliés à ton abandon par ta mère de naissance et aux actions que j'aurais dû prendre pour l'en empêcher; comme d'offrir à ta mère d'origine de l'argent, une mamie pour lui montrer à prendre soin d'un enfant et mon mari pour la soutenir. Ça me faisait mal au cœur, mais je savais que ta colère n'était pas dirigée vers moi et je pouvais t'entendre au-delà de tes mots. En fait, tu m'éblouissais par ta puissance et ton intelligence : si petite et déjà si futée!

Aujourd'hui, quand je me bute à tes tests rusés souvent faciles à échouer, je m'efforce de me rappeler que tu es une survivante, une guerrière. Tes parents d'origine t'ont donné certaines forces et nous avons contribué à en développer plusieurs autres. Ton année à l'orphelinat a aussi joué un rôle dans ton hypervigilance, une sensibilité à ton environnement qui te donne un sens de l'observation inédit, une grande intelligence émotionnelle et une mémoire hors du commun pour certaines choses. Tu as une logique bien à toi et des armes redoutables si tu veux choquer ou blesser quelqu'un. Heureusement, tu as aussi un cœur immense et une grande gentillesse.

Même si tu grandis, deviens plus secrète, privilégies ton intimité et préfères désormais le temps passé avec tes amies ou ta cousine, le lien de confiance et la complicité créés au fil des ans sont toujours là. Je touche du bois pour qu'ils restent. Surtout, je remercie la vie que tu oses parler de l'amour de ton pays d'origine, que tu connais trop peu, et d'un grand sentiment d'appartenance que tu ressens envers lui. Je comprends cet attachement, car depuis ton arrivée dans ma vie, il fait aussi un peu partie de moi. Je remercie aussi la vie que tu puisses me parler de ta mère de naissance. Au début, je trouvais cela bouleversant (et je faisais tout en mon pouvoir pour que ça ne paraisse pas!) d'entendre que ta mère d'origine te manque et que tu sembles l'aimer autant que moi, même si tu ne l'as connue que pendant la grossesse et ton premier mois de vie. Puis, lorsque j'ai eu un deuxième enfant, j'ai compris que l'on peut aimer à l'infini et que l'amour ne se divise pas : il se multiplie. L'arrivée d'un autre enfant ne fait aucunement fondre l'amour du premier. Ainsi, comme une mère aime intensément plusieurs enfants, un enfant peut certainement aimer plusieurs parents. Je sais maintenant que cela ne m'enlève rien. Au contraire, si cela ajoute du sens à ta vie, cela ajoute à mon bonheur. Je me trouve chanceuse que tu te sentes libre de me dire ce que tu ressens.

Je te connais par cœur. Comme si c'était moi qui t'avais tricotée... Je sais que le jour où tu te découvriras une famille philippine, tu les aimeras beaucoup. Dans ton intensité, tu voudras peut-être partir et vivre près d'eux. Sache que, comme aujourd'hui et à jamais, ici ou là-bas, je serai là pour te soutenir dans tes défis, tes peurs et tes déceptions. Je serai toujours ta maman.

Ta présence dans ma vie me rend complète. Elle me montre des forces et des vulnérabilités à travailler (pas mal de choses!) que je ne soupçonnais pas. Elle me fait vivre de grandes joies, que je peux revivre mille fois à travers mes souvenirs. Te voir devenir plus autonome et affirmée est une fierté. Tu es ma fille bien-aimée, mon enfant prêté par la vie. Je t'aime énormément.

Anne-Marie

Lettre à mon fils

La FPAQ m'invite à t'écrire une lettre. Si j'avais obtempéré à sa demande au printemps dernier, je t'aurais écrit une lettre remplie de tristesse. Comment voulais-tu que je me sente à ton retour au centre jeunesse, où tu avais déjà passé les sept derniers mois? Retourner un autre deux mois après avoir « échoué » un mois en probation. Allais-tu un jour comprendre que la déroute n'est pas un chemin de vie confortable? Me faire douter à ce point que tu prendrais le chemin d'un petit bonheur ordinaire me dépassait. Y repenser me fait comprendre tous ces parents consternés de voir leur enfant bio ou adopté traverser une adolescence dans la confrontation et le déchirement.

Deux longs mois à me tenir à distance. Deux longs mois à vouloir trouver la fine ligne entre l'amour inconditionnel d'une mère et la nécessaire distance à prendre pour te laisser tomber du nid afin que tu prennes le risque de déployer tes ailes

En quoi es-tu différent de ta grande sœur et ton grand frère que j'ai porté et aimé. Terrible question qui me tarabuscque depuis le premier jour où je t'ai vu. Est-ce ton père qui a raison en me répétant inlassablement qu'après tout, tu es juste un peu « plus pire » que les deux premiers? Est-ce moi qui ai raison qu'un enfant adopté ne peut pas atterrir dans un nid à 2 ans et demi, après deux changements de foyer, et ne pas avoir été précarisé dans sa capacité à s'attacher?

Aurions-nous trouvé un équilibre? Aurais-tu enfin compris que, même si je t'aimerai toujours, il se peut que je ne sois pas capable de te regarder détruire ta vie et les multiples relations avec ceux qui t'aiment tant.

Le temps, disait St-Exupéry...

Deux mois maintenant comptés depuis ta sortie définitive des centres jeunesse et le temps semble t'aller mieux. Ta fragilité est toujours omniprésente et sera probablement une de tes grandes qualités si tu arrives à la comprendre. Un jour, tu le sais comme moi, j'aurai l'occasion de dire merci à tes parents bio de m'avoir donné cette chance d'être ta mère adoptive. Un jour, tu seras fort et heureux. Ta capacité d'être fier t'appartient et cette belle résilience qu'est la tienne est une de tes grandes forces. Accepter d'avoir besoin d'aide ne t'enlève rien de cela. Bien au contraire. Je t'aime plus que 10 sur une échelle de 10 et tu m'aimes 10 sur cette même échelle.

Marie

N.B. : Merci de m'avoir invitée à découvrir ce nouvel outil de communication avec mon fils. Je pense que je prendrai l'habitude de lui écrire une fois par année. Ce sera mon outil de mesure pour nous voir évoluer!

L'incompréhension

Toutes deux à notre manière, nous sommes devenues MÈRES. TOI, tu as donné la vie. Moi, j'apprends à mes enfants à vivre leur vie. Même s'ils sont nés dans mon cœur, mon statut est le même. Je suis une maman, leur maman. Je les aime inconditionnellement, comme toi tu nous aimes et ferais tout pour nous... jusqu'à nous décrocher la lune... enfin presque.

Quand nous sommes maman, c'est pour la vie et peu importe l'âge de nos enfants. Comme maman, je sais que tu t'en fais pour moi, pour les choix que je fais, pour les obstacles de la vie auxquels je suis confrontée ou lorsque je pleure, suis inquiète et davantage.

Il y a quatre ans, ma vie a changé et a pris un tournant que, même moi, je ne pouvais imaginer. Je n'ai pas joué à l'autruche. Nous savions les défis que ce beau petit coco de 4 ans avait. Nous étions prêts à affronter les tempêtes, les tornades et à parcourir ce grand marathon sans fin. Il n'avait pas encore franchi notre porte que tu étais déjà sur tes gardes. Tu remettait en question notre décision de l'accueillir, jugeant qu'un enfant avec des défis c'était bien assez, que nous avions toute la vie devant nous, que nous pourrions voyager et en profiter. Pourtant, tu as accueilli en ton ventre non pas un, mais trois enfants. Tu as consacré ta vie à nous élever et à prendre soin de nous, au sacrifice du travail et de bien d'autres alinéas de la vie. Cette réticence envers notre décision de cœur allait perdurer bien plus qu'un seul instant. Elle est présente encore et toujours, même aujourd'hui, quatre ans plus tard...

Je sais que ton cœur se fend en deux chaque fois que mon petit coco a de la difficulté à contrôler son gros volcan qui explose à l'intérieur de lui. Je comprends que c'est difficile pour toi d'être témoin, de comprendre son lourd passé préadoption, ses peurs intérieures, ses mécanismes de défense et ses combats quotidiens. Je ne te demande pas de comprendre ce qui n'a aucun sens pour toi. Je te demande seulement de m'encourager, de ne pas juger comme tant d'autres savent le faire. Je te demande d'être là, juste là à mes côtés, dans les bons comme dans les moins bons moments, de me soutenir, de me serrer, de me cajoler et de me dire que, peu importe, tu es là à mes côtés pour m'aider. Bref, de faire ce que toute mère devrait faire pour leurs enfants.

Devant ton incompréhension, j'ai dû prendre du recul et prendre un peu mes distances de toi. Telle une lionne, je souhaitais protéger mon enfant. Le protéger des jugements, des commentaires désobligeants, de tes attaques gratuites. Tu sais maman, mon petit coco, ton petit-fils, n'est pas méchant. Dans ses crises, dans ses gestes, dans son comportement, il m'aime quand même. Il m'aime à sa manière et je l'aime pour ce qu'il est et comme il est. La bonne nouvelle est qu'il s'attache à moi. Mais il a peur. Peur de se faire une fois de plus abandonner, rejeter. Peur de revivre une fois de plus ce qui a parsemé sa si petite route, mais combien grande de par son vécu. C'est pourquoi il fait du sabotage. Mais n'oublie pas, il m'aime!

Tu sais quoi?

Oui, c'est difficile de le voir vaincre ses démons du passé au jour le jour. Oui, parfois, même souvent, je me sens dépassée. Mais c'est mon enfant et je l'aimerai toujours inconditionnellement. Jamais je n'accepterai qu'on essaye de me convaincre de l'abandonner ni même de le rejeter. C'est mon petit coco pour le meilleur et pour le pire et je suis capable d'affronter le pire parce que je sais qu'il y a toujours un meilleur en lui.

Un petit pas à la fois, il s'épanouit, il grandit, il apprend à mieux gérer ses émotions et s'autocontrôle de plus en plus. Domage que tu ne puisses voir différemment ce qu'il était et ce qu'il est devenu quatre ans plus tard et, plus particulièrement, au cours des huit derniers mois. J'aimerais tant que tu ouvres grands tes yeux et ton cœur pour découvrir toutes les belles qualités qu'il possède et te faire oublier ou fermer les yeux sur ses défis du quotidien. Parce qu'avant tout, ce petit bonhomme qui se cache derrière cette carapace de survivant est hyper attachant. C'est un petit garçon drôle, charmant, sensible, généreux, qui aime rendre service, qui a une soif de vivre. Ce petit combattant a une résilience plus grande que beaucoup d'enfants et que même des adultes ont peine à avoir. Même quand il m'en fait voir de toutes les couleurs, je réussis à voir ses forces qui font de lui un enfant et un être unique.

Ouvre ton cœur. Regarde-le avec les yeux du cœur. Vois au-delà de ses défis et de ses troubles. Ce n'est pas ses comportements qui font ce qu'il est. C'est son vécu préadoption auquel nous ne pouvons rien. Sinon que de l'aider à l'appivoiser et à l'amener à faire suffisamment confiance aux adultes et au monde qui l'entoure. Il ne demande qu'une chose : être aimé et accepté dans sa différence.

Ce n'est pas donné à tout le monde de comprendre ses défis quotidiens. Oui, il a des particularités qui demandent beaucoup d'ouverture, de réceptivité, de patience et de lâcher-prise. Je n'en peux plus de ce regard que tu as sur moi, sur lui, sur nous. De cette intolérance qui empoisonne sa vie, notre vie de famille. Je sais que, pour toi Maman, c'est hors de ton contrôle.

Mais sache une chose...

La lionne en moi est sortie de sa cage. Elle est prête à combattre et à affronter ce qui depuis trop longtemps perdure...ton incompréhension! J'ose enfin sortir de cette cage intérieure, pour mon petit coco, pour mon grand. Pour qu'il puisse voir que, tout comme lui, je suis une battante.

Annie

Cet enfant, là devant

Il y a cet enfant blessé sur notre chemin qui crie sa souffrance et craint qu'on l'entende. Il y a cet enfant au cœur brisé, dont nous voudrions bien, avec amour et espoir, recoller les morceaux. Il en manque toujours des morceaux bien cachés au fond de son abîme. Lui seul pourrait les trouver, mais ce serait au péril de sa vie. C'est ce que croit cet enfant, tout au cœur de son être en souffrance.

Cet enfant revêche fuit l'amour autant que lui. Il se cache et se réfugie dans son monde de silence et de fantasmes, se sentant ainsi invulnérable et insensible aux regards de tendresse portés sur lui. Loin de ses racines, il se déclare de personne sinon qu'à lui-même. Cet enfant survit pour ne pas vivre et se donner tous les droits de ne pas grandir avec entêtement. Rigide, il brave et confronte la main tendue de l'autre prêt à l'accompagner. Il laisse dans le sillage de sa vie déception, paradoxe, doute et plusieurs ruptures, parfois même brutales. Il sait par instinct où frapper. Là, où il croit avoir le plus de pouvoir, directement au centre de nos cœurs et de nos espoirs. De cette manière, cet enfant cherche avec énergie à s'évader rapidement de toute emprise intime d'amour et d'affection. Ses coups portés et répétés laissent inévitablement de vilaines traces à tous ceux et celles qui les reçoivent de plein fouet. Il nous éloigne peu à peu, assuré ainsi d'échapper à notre amour et à notre affection.

Porter notre regard au-delà des apparences et de son charme attendrissant, nous fait découvrir un petit être écorché, effarouché, apeuré, en colère et habilement camouflé, espérant ainsi naïvement masquer ses talents. Retiré dans sa grande solitude, il est bien peu enclin à nous tendre vraiment la main. Un paradoxe tout à fait troublant et touchant.

Tenter d'aimer cet enfant est devenu une impasse douloureuse et insoutenable. S'en retirer soulage péniblement pour laisser place à une nouvelle harmonie aux couleurs parfois sombres. Car la tristesse d'un espoir de vie échappé, elle, demeure toujours et à jamais pour tous ceux et celles lui ayant tendu une main accueillante, chaleureuse et aimante.

Ainsi va la vie pour cet enfant sans horizon, espérant affectueusement un nouveau havre de paix pour l'accueillir et le protéger. Lui seul peut prendre la décision de s'aventurer au cœur de son être en souffrance pour retrouver les morceaux à recoller. Alors, son horizon se dessinera peu à peu clair et heureux. À ce jour et pour demain, dans l'ombre de sa vie, c'est cela notre souhait le plus cher.

Danielle

Votre prochain numéro

« La loi 113, qu'est-ce que ça change? »

Le 16 juin 2018, la loi 113 intitulée *Loi modifiant le Code civil et d'autres dispositions législatives en matière d'adoption et de communication de renseignements* est entrée en vigueur. Quelles sont les répercussions de ce projet de loi sur l'adoption locale et internationale? Que change-t-il en matière d'accès à l'information et de retrouvailles? C'est ce que vous découvrirez.

À noter que, considérant un souci pour la préservation de l'environnement ainsi que la pérennité financière de la FPAQ, cette Cigogne sera virtuelle. Seuls les auteurs recevront une version papier du journal en guise de remerciement et reconnaissance.

Nous remercions de tout cœur ceux et celles qui ont offert un article à *La Cigogne*. Nous espérons que vous serez encore nombreux à le faire! Peu importe le sujet, écrivez-nous!

Votre opinion sur La Cigogne

Voulez-vous partager un témoignage ou un commentaire en lien avec l'adoption?
Aimeriez-vous voir un sujet abordé prochainement dans La Cigogne?

Écrivez-nous à fpaq.info@gmail.com

Bienvenue aux bénévoles! Vous souhaiteriez donner du temps pour coordonner la production d'un numéro du journal ou pour rédiger un article? Contactez-nous!



Date : ___ / ___ / ___

La **Fédération des parents adoptants du Québec** est une association de parents adoptants qui offre des services en pré et post-adoption et qui défend les intérêts des familles adoptives.

Il y a deux façons d'y adhérer :

- 1- complétez votre inscription en ligne dans la section *Devenir membre* du site fpaq-adoption.ca ou
- 2- remplissez le présent formulaire et retournez-le par courriel (numérisation ou photo) ou par la poste.

Nom, Prénom _____ Noms et prénoms des deux conjoints, le cas échéant	Prénoms des enfants	Année naissance	Pays d'origine
Nom, Prénom _____	_____	_____	_____
Adresse _____ _____	_____	_____	_____
Code postal _____ Téléphone _____	_____	_____	_____
Courriel _____ (Moyen de communication principal)	_____	_____	_____

Membre privilège* (par famille) : nouveau membre : **45 \$** ou renouvellement : **30 \$**

Membre privilège corporatif* (par société) : **60 \$** Membre régulier : **Gratuit**

Je désire faire un don de _____ \$ à la FPAQ

SERVICES

- Défense des intérêts des adoptants et de leur famille
- Personnes-ressources (information, soutien, réseautage)
- Nouvelles du monde de l'adoption via courriel
- Bottin des ressources en adoption couvrant toutes les régions du Québec (*membre privilège seulement**)
- Journal « La Cigogne » (*membre privilège seulement**)
- Accès à la section réservée du site web www.fpaq-adoption.ca qui propose des ressources et des informations supplémentaires sur l'adoption (*membre privilège seulement**)

Envoyez votre inscription à : Fédération des parents adoptants du Québec
426 De Courchevel
Laval (Québec) H7N 5M6
Courriel : fpaq.info@gmail.com

Visitez-nous sur le site Internet : fpaq-adoption.ca ou Facebook : facebook.com/AdoptionFPAQ